Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 136 (1991)

Heft: 12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

thes. Interprétant à sa manière le léninisme, le dictateur a commis un crime contre la pensée. (...) Or, même si Staline est mort, le stalinisme est encore vivant.»

Boris Eltsine, dans son livre Jusqu'au bout, donne également cette explication passe-partout, sans jamais remettre en cause l'«infaillible» Lénine. «Dans les années vingt, Staline a sabré toute possibilité de vie démocratique et entrepris d'implanter un socialisme bureaucratique, étatisé, autoritaire. La démocratie fut étouffée dans l'œuf et la société, privée du droit à la parole, ne pouvait plus proqu'une caricature d'elle-même. Comment les gens auraient-ils pu construire quelque chose ensemble, sans aucun moyen de s'exprimer ? On fit tout pour effrayer le peuple dans une absence totale de dialogue entre le parti et lui.»2

La biographie de Staline par Dimitri Volkogonov donne à penser qu'en Union soviétique, l'esprit critique – conséquence de la perestroïka – s'est étendu à Staline et à l'histoire du partientre 1924 et 1953! A quand une «biographie politique» de Lénine, une étude scientifique et critique du marxis-

me-léninisme? Au stade actuel, les historiens soviétiques ne semblent pas encore vraiment affranchis du pouvoir...

RMS

² Paris, Calmann-Lévy, 1990, p. 190.



L'enterrement du «Chef»: au premier plan, Beria, Vorochilov et Khrouchtchev.

